

Les Amis de la vieille église de Thaon

L'association des Amis de la vieille église de Thaon (AVET) fut créée en 1994 pour soutenir la restauration de l'édifice entreprise par la commune, propriétaire du monument, et participer à sa valorisation.

Animer le site, entretenir l'intérieur de l'église et ses abords, contribuer à son rayonnement en la faisant connaître en France, mais aussi à l'étranger, telles sont les missions de l'AVET depuis sa création. L'association organise des visites durant l'été et lors des Journées européennes du Patrimoine, et accueille tout au long de l'année de nombreuses associations et groupes scolaires. En outre, elle développe des actions de communication en éditant :

- des milliers de fascicules d'information distribués gracieusement ;
- plusieurs jeux de cartes postales ;
- le journal de l'association, « Les Nouvelles de la Vieille Église de Thaon », faisant le point sur des sujets historiques, archéologiques, environnementaux...

En 2000, l'AVET a été à l'initiative du vote par le conseil municipal de Thaon et le conseil général du Calvados, d'un droit de préemption sur les 29 hectares de prés et de bois qui constituent l'écrin indissociable de l'église. Forte de sa connaissance du monument, elle collabore activement au projet de restauration et de mise en valeur de l'édifice.

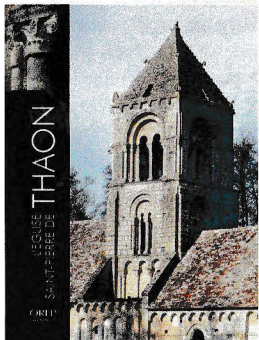
De 1998 à 2011, l'association a participé à l'organisation du chantier de fouilles archéologiques et à l'accueil de nombreux jeunes bénévoles. Elle a pris également en charge la réalisation, par le Centre interdisciplinaire de réalité virtuelle (CIREVE) de l'université de Caen, des restitutions virtuelles de plusieurs des édifices mis au jour lors des fouilles archéologiques.

Au fil du temps, la renommée de l'église est ainsi devenue internationale. L'AVET reçoit régulièrement des groupes d'amateurs d'art roman venus de toutes les régions de France et de l'étranger.

Parallèlement à ces activités, l'association a constitué un groupe de recherches formé d'universitaires et de chercheurs bénévoles pour exploiter tous les documents d'archives disponibles sur l'église et sur la paroisse de Thaon.

Après plus de vingt années de recherches, l'AVET a publié un ouvrage de synthèse, *L'église Saint-Pierre de Thaon*. Ce volume de 320 pages, riche de 300 illustrations et plans, présente une histoire de l'église et de la paroisse, le résultat des fouilles archéologiques et une étude sur le rayonnement de ce chef d'œuvre roman dans la littérature et les arts.

L'église Saint-Pierre de Thaon (sous la direction de Pierre Bouet), OREP Éditions, 2019, 320 p., 35 €



Informations

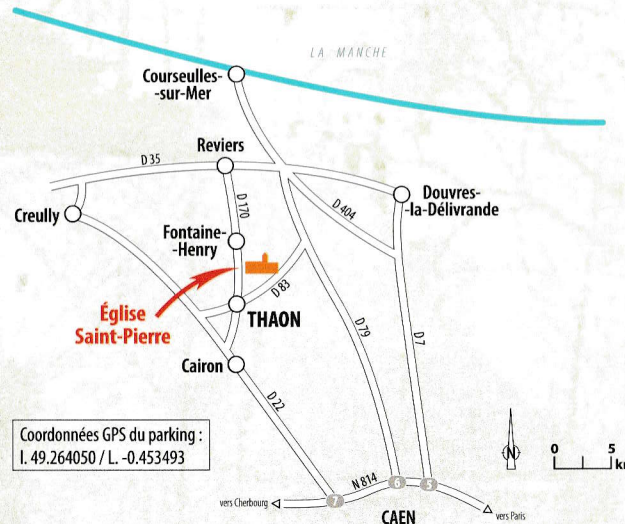
Tous les dimanches des mois de juillet et d'août, de 15h00 à 18h30, visites guidées de la vieille église assurées par les bénévoles de l'association, qui vous accueillent également lors des Journées européennes du Patrimoine.

Vous pouvez retrouver toute l'actualité de l'association et de nombreuses informations sur l'église en consultant notre site internet ou sur notre page Facebook.

Pour adhérer à l'association et soutenir son action : bulletin à télécharger sur le site internet de l'association.

Situation

En venant de Caen, prendre la D22 direction Creully (sortie n°7 du périphérique nord N814), puis, après avoir quitté Cairon, prendre la D170 vers Thaon. Traversez le bourg en suivant la direction de Fontaine-Henry. Laissez votre véhicule sur le parking situé en bordure de la route, à environ 400 m après la nouvelle église, et prendre le chemin piétonnier qui descend dans la vallée. Après quelques minutes de marche, vous apercevrez, sur votre gauche, l'église.

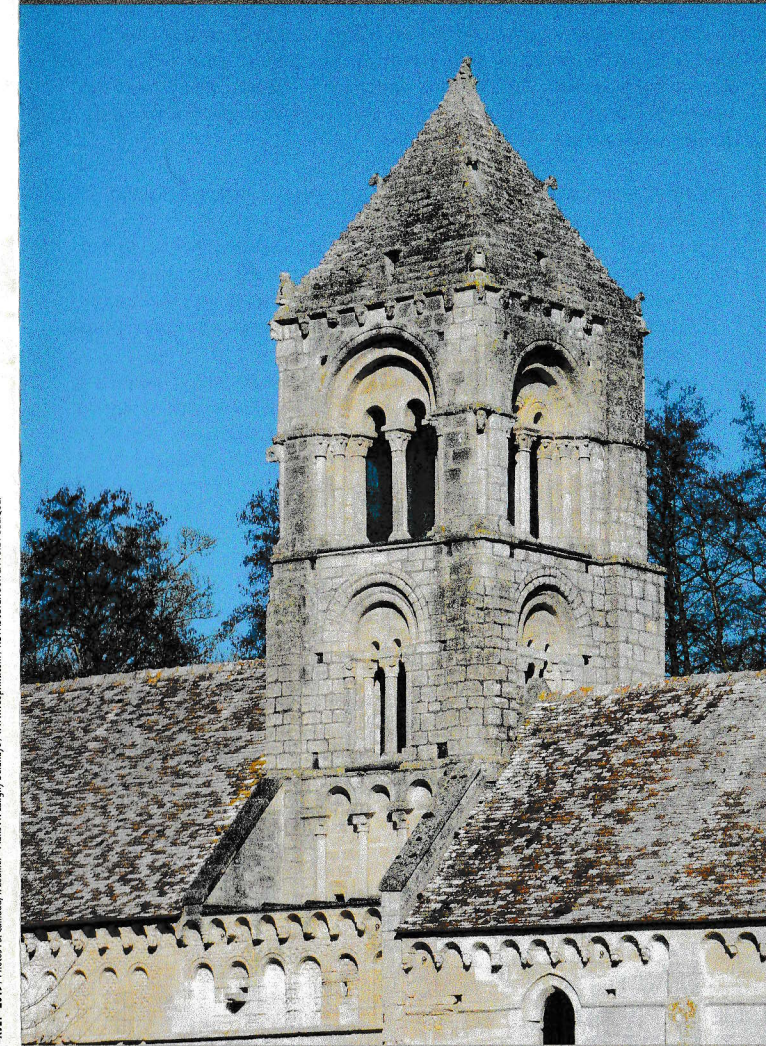


Association des
Amis de la vieille église de Thaon

Mairie de Thaon
15, Grande Rue
14610 THAON
Tél. 02 31 80 04 76

E-mail : vieilleeglisedethaon@free.fr
<http://vieilleeglisedethaon.free.fr>
Facebook : AVET

L'ÉGLISE SAINT-PIERRE de THAON (Calvados)



AVET - 2019 / Photos : S. Collaud, Y. Leullier - Plans : F. Caligny / Delabaye / www.vieilleeglisedethaon.com / NE PAS ÉTÉRER SUR LA VOIE PUBLIQUE



Association des
Amis de la vieille église de Thaon

L'église Saint-Pierre de Thaon (XI^e - XII^e siècles)

La vieille église de Thaon, dédiée à saint Pierre, fut édifée aux XI^e et XII^e siècles, sur les bords de la Mue, à l'écart du village, au hameau de la Vallée. Ce hameau formait alors, avec ceux de Thaon (*Than*), de Barbières et de Bombanville, la paroisse médiévale.

La seigneurie de Thaon dépendait de la puissante baronnie de Creully dont l'ancêtre fondateur s'appelait Hamon le Dentu. Les barons de Creully contrôlaient au XI^e siècle tout le Bessin, de l'Orne à la Vire. L'église Saint-Pierre était sous le patronage du chapitre de la cathédrale de Bayeux qui possédait d'importants domaines à Thaon. La puissance des barons de Creully et la notoriété de ce patronage expliquent sans doute la qualité architecturale de la vieille église.

L'église se compose d'un chœur, d'une tour centrale et d'une nef qui possédait à l'origine des bas-côtés :

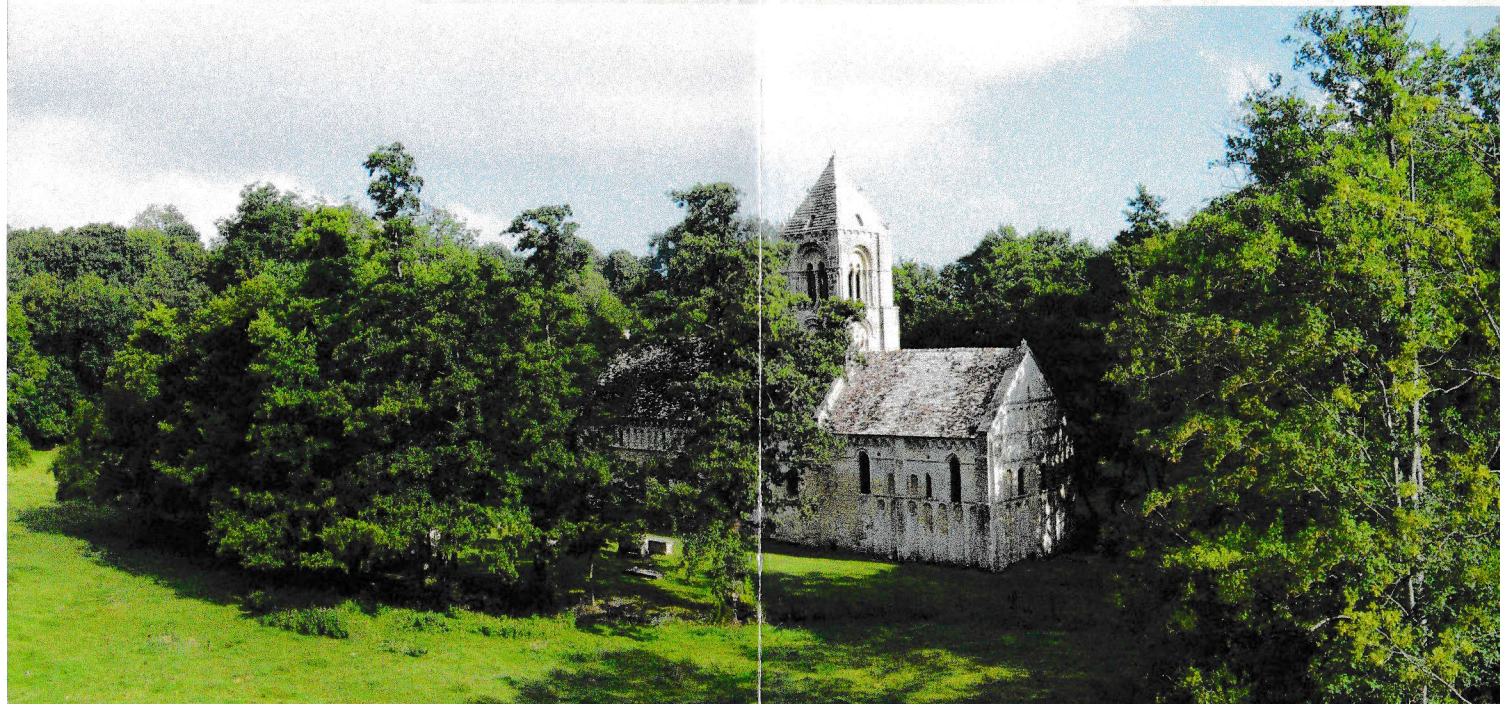
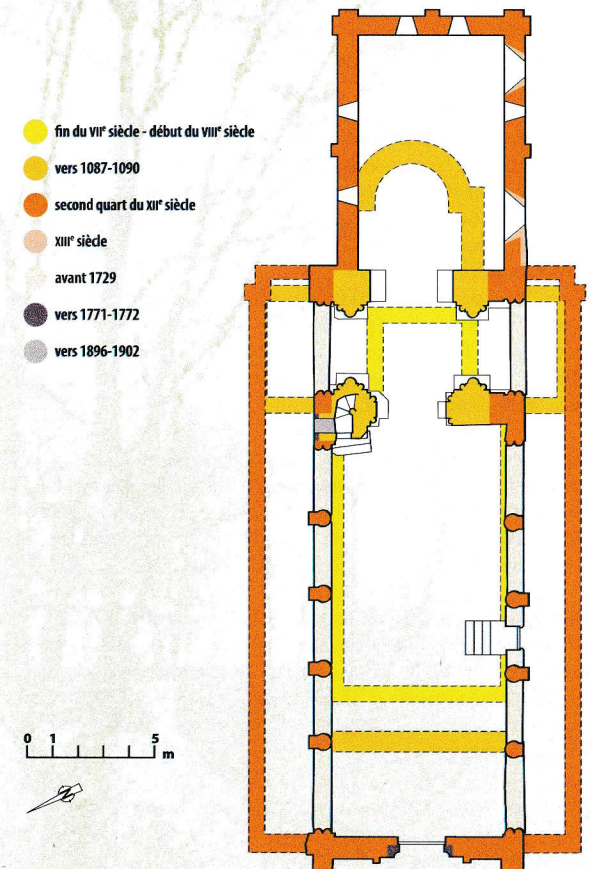
- la partie la plus ancienne en élévation est constituée par le clocher reposant sur quatre puissantes piles, construit dans les années 1087-1090. Ce clocher est le seul vestige conservé en élévation d'une première église romane plus étroite édifée à la même époque, comme l'ont révélé les fouilles archéologiques ;
- le chœur à chevet plat, légèrement décalé vers le sud par rapport à l'axe du clocher, et la nef furent bâtis au cours du second quart du XII^e siècle après que l'on eut abattu le premier sanctuaire roman ;
- la nef avec ses cinq travées possédait des bas-côtés, détruits à la charnière des XVII^e et XVIII^e siècles, et dont le tracé a pu être restitué grâce aux fouilles archéologiques.

La vieille église de Thaon a conservé son aspect avec ses modillons, son décor en damier (au sud et sur les murs pignons) et ses chapiteaux dont les sculptures rappellent celles des grands chantiers de Bayeux et de la Trinité de Caen. À l'évidence, l'église de Thaon a bénéficié des compétences des artistes qui travaillaient dans ces chantiers voisins.

Au XIII^e siècle, on ouvrit de larges baies gothiques sur le côté sud pour apporter davantage de lumière dans le chœur. À la fin du XVII^e siècle ou au tout début du XVIII^e siècle (peu avant 1729 selon les archives de la paroisse), on abattit les bas-côtés et on mura entièrement les grandes arcades. Au cours du XVIII^e siècle, pour combattre l'humidité de cette zone devenue plus marécageuse avec l'aménagement des moulins sur le cours de la Mue, on releva le niveau du sol de l'église et du cimetière de quelque quatre-vingts centimètres. En 1771-1772, l'église fit l'objet d'une campagne de restauration avec, notamment, la réfection du portail occidental.

Dès le début du XIX^e siècle, l'église suscita l'intérêt des antiquaires et archéologues français et anglais qui lui consacèrent plusieurs études. Considérée comme un chef d'œuvre de l'art roman, elle fut classée au titre des monuments historiques en 1840, l'année même où le culte fut transféré à la nouvelle église. Une restauration effectuée entre 1896 et 1902 dégagna les chapiteaux enserrés dans la maçonnerie, remit en état la charpente du XV^e siècle ainsi que la toiture. De 1994 à 1999, une nouvelle campagne de restauration fut engagée : le clocher menaçant ruine fut entièrement restauré ainsi que la charpente et les toitures du chœur et de la nef.

Les fouilles archéologiques



Les fouilles archéologiques menées de 1998 à 2011 ont mis en évidence une occupation antique à vocation cultuelle (*fanum*), en lien avec un gué situé à proximité et permettant le franchissement de la Mue. Au cours du IV^e ou V^e siècle, une petite nécropole se développe autour du sanctuaire antique conduisant à l'installation d'une *memoria*. Un premier édifice de culte chrétien est attesté au VII^e siècle, puis remplacé, à la charnière des VII^e - VIII^e siècles, par une nouvelle église. Des modifications sont apportées au cours de la période carolingienne afin d'adapter l'édifice à l'évolution de la liturgie. Vers les années 1087-1090, une première église romane est construite selon un plan cruciforme s'articulant autour d'un clocher à trois niveaux. Celui-ci mis à part, l'édifice est entièrement reconstruit entre 1130 et 1150.

Près de 460 sépultures s'échelonnant du VI^e au XVIII^e siècle ont pu être étudiées. Outre son intérêt anthropologique, la fouille a permis d'analyser l'évolution des pratiques d'inhumation et d'identifier les différents espaces funéraires.